

MELANCOLIE MOTTE

(Belgique)

LES SPECTACLES
TOUT PUBLIC

Une histoire monstrueusement forte, pour oser s'exprimer dans un monde sous petites ou grandes dictatures, et prendre le risque de grandir...

La femme moustique

Théâtre conté

De la Kabylie à la Syrie, en passant par la Palestine, un puissant récit circule de pays en pays. Celui d'un roi trop épris d'amour, d'un peuple terrorisé, d'une femme dévorante et d'un enfant sorti du ventre de la terre.

- Oh Roi, c'est moi : le moustique. Pas n'importe lequel, puisque je parle. J'ai un marché à te proposer : je sors de ton nez, si tu divorces de tes sept femmes, et si tu te maries avec moi.
- Me marier avec un moustique ? Jamais !

Une histoire monstrueusement forte, pour oser s'exprimer dans un monde sous petites ou grandes dictatures, et prendre le risque de grandir...

Les contes kabyle, palestinien et syrien dont le spectacle s'inspire sont riches de symboles. Ils parlent du lien entre la mère à l'enfant et le chemin que ce dernier doit parcourir, fait de naissances et d'épreuves multiples, pour grandir. Il parle aussi, plus discrètement, de la difficulté à se positionner dans un univers où un pouvoir est exercé par l'un sur l'autre, que ce soient les dictatures mondialement nommées, ou les pressions plus tacites que nous croisons tous les jours dans notre quotidien : à quel personnage de l'histoire nous identifierions-nous dans de tels cas... la mère résistante ? Les femmes victimes ? Le roi aveugle et inactif ? L'armée collaboratrice ? L'Ogresse moustique toute puissante ? Ou l'enfant salvateur ? Sans jugement aucun, tant les choix demandent parfois beaucoup de force et de courage intérieur, le conte balaye les multiples possibles qui nous habitent.

Durée : 60 min

Public : Tout public à partir de 8 ans

Scolaires : à partir de 9 ans



« Et toi tu Même ? »

Histoires pour rêver à l'égalité

Création 2020 - Théâtre conté

Une fois par mois depuis la naissance d'Aurore, Marie et René offrent dans leur bar un coup à boire en échange d'une histoire. Ils espèrent qu'un jour quelqu'un racontera trois mensonges qui soient également ... trois vérités ! Aurore sent qu'on lui cache quelque chose d'important, que son destin est mystérieusement lié à un étrange chaudron d'or qui se tient dans la cheminée. Mais quel est donc ce secret qui ronge ses parents ? Pourquoi le fait d'être née fille les angoisse tellement ? ...

Et puis il y a ce chasseur ; un client du bistrot bien perturbant, qui clame constamment face à l'assemblée qu'une femme n'est pas l'égal d'un homme. Aurore et ses parents tenteront de lui prouver le contraire. Sans succès. Jusqu'à ce que la nature - sa nature - en décide autrement pour lui... Sera-t-il finalement la clef de l'énigme qui lèvera la malédiction du chaudron ?

Un spectacle pour déstabiliser les idées préconçues sur les hommes et les femmes, décroiser les genres pour nous aider à accepter nos parts féminines et masculine et nous rendre plus entier. Une ode à la parité, à l'amour de soi et des autres.

Durée : 50 min

Public : Tout public à partir de 7 ans

Scolaires : 8 ans

De et par Mélancolie Motte.

Dramaturgie : Pierre Delye / Accompagnement artistique : Julie Nayer et Alberto Garcia Sánchez / Mise en mouvement : Florence Augendre / Création lumière et son : Julien Vernay

L'enfant qui est né deux fois

Création 2020 - Théâtre conté

Librement inspiré du livre éponyme de Gérard Moncomble.

C'est un voyage : celui d'une petite âme qui va vivre un beau périple aérien, terrien et aquatique sur le dos d'animaux. A travers cette histoire, nous souhaitons créer un spectacle qui propose d'évoquer avec poésie, musicalité et douceur une thématique sans âge à laquelle le jeune public est souvent confronté d'une manière ou d'une autre : le cycle implacable de la vie et de la mort. Un cheminement initiatique qui se veut à la fois terrible, ludique et drôle aussi.

Durée : 40 min

Public : Tout public à partir de 4 ans

De et par Mélancolie Motte / Mise en scène Julie Nayer
Création Lumières Jocelyn Ascialek.

« Unique en son genre. Un subtil mélange entre une parole très fluide, particulièrement mélodieuse et une gestuelle harmonieuse, souvent proche de la danse. Une mise en scène très chorégraphiée, bien mise en valeur par une création sonore de qualité et une création lumières très réussie. Si la mise en forme du récit est d'une grande qualité esthétique, le fond n'en est pas moins travaillé et particulièrement réfléchi. Il recèle des interrogations complexes sur les relations humaines et sur la société dans laquelle nous vivons (...). Petits et grands pourront y trouver matière à rêver, s'évader dans l'imaginaire, se faire peur, rire, réfléchir, s'interroger sur soi-même ... » (Le Monde.fr)



Nanukuluk, l'enfant sauvage

Théâtre récit

Librement inspiré du film « L'enfant qui voulait être un ours. »

Dans le Grand Nord, à l'intérieur d'une maison d'hiver, un bébé pleure...il vient de naître et réclame un prénom. Au même moment, le cri d'une femelle ours retentit sur la banquise. Les parents décident alors de le nommer Nanukuluk, Petit Ours ! Mais dehors, l'ours a repéré l'odeur du bébé. Elle attend l'enfant...

La prenante histoire sauvage d'un enfant déchiré entre le monde animal et le monde humain. Est-il un ours ? Est-il un homme ? Nanukuluk cherche à trouver la liberté d'être ce qu'il est...

Durée : 50 min

Public : Tout public à partir de 8 ans

Scolaires : à partir de 9 ans

Le récit initiatique de Nanukuluk parle des traditions du peuple inuit, du choc de la modernité, du regard des autres, de la différence. C'est un appel au respect de la nature. L'histoire met en effet en évidence la psychologie de l'enfant sauvage et sa difficulté à trouver son identité entre deux « cultures » : celle de l'animal, celle de l'homme. Trouver le chemin d'être ce que l'on est, prendre la liberté de le suivre : un questionnement de tout un chacun ; que ce soit dans le choc culturel du déracinement d'un pays pour s'intégrer dans un autre, dans l'approche d'une classe sociale quand on est issu d'une autre, ou tout simplement dans la crise d'adolescence que tout le monde traverse un jour. Ce spectacle représente également un cheminement d'acceptation parentale vis-à-vis des projets qu'on formule et qu'on formate souvent pour sa progéniture. Nombreuses thématiques possibles à aborder en classe : l'ours et la catastrophe écologique, le peuple inuit, le phénomène des jours nocturnes polaires, les enjeux économiques du pôle nord...

Mise en scène : Alberto Garcia Sánchez

Création lumière : Jocelyn Ascialek

